

nées 1919-1920 et a, par différents moyens, rétabli sur les bases d'après-guerre un quasi-équilibre, miné cependant par des contradictions terribles et qui évolue vers une grandiose catastrophe, bien que conservant aujourd'hui et pour la période la plus prochaine une certaine stabilité. La révolution russe n'a pu remplir ses tâches socialistes que lentement, par un effort maximum de toutes ses formes, en surmontant les difficultés les plus grandes et les obstacles suscités par l'impérialisme mondial. Il en est résulté que le premier flux des tendances révolutionnaires sans formes précises et sans esprit critique a été suivi d'un reflux inévitable. Sous le drapeau du communisme, il n'est resté que la partie la plus courageuse, la plus décidée et la plus jeune de la classe ouvrière.

Cela ne signifie certes pas que les grandes masses de la classe ouvrière, désappointées dans leurs espoirs de révolution immédiate et de changements radicaux, soient complètement revenues aux anciennes positions d'avant-guerre. Non, leur mécontentement est plus profond que jamais, leur haine des exploités plus âpre encore. Mais elles sont désorientées politiquement, elles cherchent sans la trouver leur voie, elles temporisent passivement avec des oscillations brusques d'un côté ou de l'autre selon les circonstances. Le grand réservoir d'éléments passifs, désorientés, pourrait être largement utilisé contre nous par les dissidents, dans certaines conjonctures.

23) Pour soutenir le Parti Communiste, il faut de l'activité et du dévouement. Pour soutenir les dissidents, il est nécessaire et il suffit d'être désorienté et passif. Il est tout naturel que la partie active, révolutionnaire de la classe ouvrière donne, toutes proportions gardées, un plus grand nombre de membres au Parti Communiste que la partie passive désorientée, donne aux partis des dissidents.

De même pour la presse. Les éléments indifférents lisent peu. Par le chiffre infime de son tirage et le néant de son contenu, le « Populaire » reflète également la disposition d'esprit d'une certaine partie de la classe ouvrière. La suprématie complète, dans le parti des dissidents, des intellectuels professionnels sur les ouvriers, n'est aucunement en contradiction avec notre diagnostic : car la fraction peu active de la classe ouvrière, en partie désappointée et en partie désorientée — c'est elle, justement qui, surtout en France, constitue le réservoir où s'alimentent les coteries politiques, formées d'avocats et de journalistes, de rebouteux réformistes et de charlatans parlementaires.

24) Si on considérait l'organisation du parti comme une armée active et la masse ouvrière non organisée comme ses réservoirs, et si l'on admet que notre armée active est trois ou quatre fois plus forte que l'armée active des dissidents, il se pourrait encore que, dans certaines circonstances, les réserves se répartissent entre nous et les social-réformistes dans une proportion bien moins avantageuse pour nous.

25) L'idée d'un bloc des gauches plane dans l'atmosphère politique française. Après la nouvelle période de poincarisme, qui est l'essai fait par la bourgeoisie de présenter au peuple le plat réchauffé des illusions de la victoire, une réaction pacifiste dans les cercles les plus larges de la société bourgeoise, c'est-à-dire